

les énergies individuelles : l'argent et le bien-être, telle est la fin dernière de l'activité nationale ; c'est l'*individualisme*, pour qui le "struggle for life" est une religion, mais qui tourne bientôt à l'écrasement du plus faible par le plus fort, à la ruine de la dignité chrétienne et à l'indépendance précoce de l'enfant ; c'est la *réclame* érigée en système, véritable débauche d'annonces, où s'étalent effrontément l'exagération ou le mensonge ; c'est le *journalisme* illustré dont le rôle principal est l'information et le produit dominant, le sensualisme ; enfin, on devait s'y attendre, c'est le mariage du catholicisme avec la civilisation moderne, sans le privilège, reconnu ailleurs, du divorce. Je ne fais là qu'une sèche énumération, malheureusement. Il faudrait voir le distingué Jésuite disséquer ces plaies dans leur réalisme, plaies redoutables qui s'étendent du colosse américain sur notre jeune et encore vigoureux corps social.

Quelque beau jour, nous l'espérons, le R. P. Lalande reviendra traiter devant nous cet autre sujet non moins important : *les remèdes*. Alors, nous essaierons d'apprécier la riche variété de son style, son vocabulaire "*free for all*" dans lequel entrent des mots de toute provenance, même les plus rares, pourvu qu'ils donnent mieux la sensation de la vie, sa mimique d'une culture ultra moderne, où s'égare bien certain geste à l'allure de passe-passe, mais qui, en somme, ferait une bonne leçon pour des élèves de rhétorique. Nous rendrons hommage à son talent d'observation, à son patriotisme et à tout ce qui en fait un délicat et charmant causeur. Mais surtout, avant de monter sur des échasses, l'humble critique ira l'applaudir avec toute la population lettrée de Saint-Hyacinthe. — *Courrier de Saint-Hyacinthe*.

JEAN-MARIE.